

M. le Président de Fleurieu ; les sujets sont tirés de la fable, traités avec beaucoup de goût et de correction ; le plafond est colorié. On y voit aussi de lui quelques tableaux de chevalets, qui ne souffrent point d'être mêlés avec plusieurs beaux morceaux d'Italie, que feu M. le Président de la Tourrette avait rassemblés, et que M. le Président de Fleurieu, son fils, ancien prévôt des marchands, secrétaire perpétuel de l'Académie de cette ville,... a encore augmentés et qu'il a associés... à une des plus belles collections de livres qu'il y ait à Lyon. »

Pernetti désigne encore comme ouvrages de Sarrabat :

— *La multiplication des pains*, grand tableau qui faisait le fond du réfectoire des Récollets, et quelques saints Religieux peints en camaïeux ; — « un grand tableau dans la chapelle de St-Eloi, qui appartient aux tireurs d'or, dans l'église des Jacobins ; Moïse ordonne qu'on pulvérise le veau d'or. Plusieurs cabinets et plusieurs plafonds dans une maison de Charly, appartenant à M. Guillot, dont un des côtés représente une assemblée de négociants et l'autre un concert de musique, un plafond et un grand nombre de camaïeux. On prétend que dans l'assemblée on reconnaît le portrait de Melchior Philibert, à qui cette maison appartenait alors, et dans le concert de musique, celui de M^{me} Philibert de Chamousset, sa bru, sous la figure d'une nourrice qui portait dans ses bras M^{me} de la Fay, sa fille. — Plusieurs figures en détrempe dans la galerie de la Duchère, qui font honte à plusieurs ouvrages d'autres peintres, qui n'approchaient pas de lui.

« Il serait difficile de compter les ouvrages de Sarrabat. Il aimait son talent ; il était infatigable. La modicité de ses revenus l'obligeait à se prêter à toutes sortes d'ouvrages ; ils seraient plus parfaits, s'il en eût fait moins.

« On ne doit pas oublier ici un peintre de réputation, le